

Aujourd'hui, nous sommes le lundi 25 mai. Nous faisons mémoire de la Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Église.

Hier, nous avons entendu les apôtres prier dans toutes les langues. Cette semaine, j'écoute la Parole dans la langue qui fait vibrer tout mon corps et toute mon âme. Je demande la grâce de la connaissance intérieure du Seigneur pour l'entendre et l'aimer davantage.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant à la Vierge Marie en espagnol "Madre del Silencio" par le Canto Catolico.

Como una tarde tranquila,
como un suave atardecer,
era tu vida sencilla
en el pobre Nazareth;
y en medio de aquel silencio,
Dios te hablaba al corazón.

R/ Virgen María, Madre del Señor:
danos tu silencio y paz
para escuchar su voz.
Danos tu silencio y paz
para escuchar su voz.

Enséñanos, Madre buena,
cómo se debe escuchar
al Señor cuando nos habla
en una noche estrellada,
en la tierra que, dormida,
hoy descansa en su bondad.

Y sobre todo, María,
cuando nos habla en los hombres:
en el hermano que sufre,
en la sonrisa del niño,
en la mano del amigo,
y en la paz de una oración.

TRADUCTION

Comme un après-midi paisible,
comme un doux coucher de soleil,
était ta vie simple
dans la pauvre Nazareth ;
et au milieu de ce silence,
Dieu parlait à ton cœur.

R/ Vierge Marie, Mère du Seigneur :

accorde-nous ton silence et ta paix
pour entendre sa voix.
Donne-nous ton silence et ta paix
pour entendre sa voix.

Apprends-nous, bonne Mère,
à écouter le Seigneur lorsqu'il nous parle
par une nuit étoilée,
sur la terre qui, endormie,
repose désormais dans sa bonté.

Et surtout, Marie,
lorsqu'il nous parle à travers les autres :
dans le frère souffrant,
dans le sourire d'un enfant,
dans la main d'un ami,
et dans la paix de la prière.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 19 de l'Évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé, pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli. » Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Comme c'était le jour de la Préparation (c'est-à-dire le vendredi), il ne fallait pas laisser les corps en croix durant le sabbat, d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque. Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Les soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis de l'autre homme crucifié avec Jésus. Quand ils arrivèrent à Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Jésus est suspendu au bois de la croix. Je le contemple et j'entends : « près de la croix de Jésus se tenai(t) sa mère ». Je le vois qui regarde Marie qui l'accompagne dans ce moment si douloureux pour lui et pour elle. Je les vois échanger ces regards silencieux.

2. Jésus, nous dit l'Évangile, voit sa mère et Jean, près d'elle. Il leur dit : « Femme, voici ton fils. » « Voici ta mère. » Comment est-ce que j'entends, je ressens ces mots ? Est-ce que j'entends qu'en s'adressant à Jean, c'est aussi à moi que Jésus s'adresse ?

3. « Voici ta mère. » Comment consentir à cette parole ? Que représente Marie pour moi, Marie mère de Dieu et mère de l'Église ? Est-ce que je peux vivre cette nouvelle dans la louange ? Dans l'action de grâce ?

Écoutons à nouveau ce passage d'Évangile en étant attentif aux dons que Jésus nous fait.

J'ai écouté le Seigneur, le don qu'il me fait, ce qu'il m'a dit par sa Parole et l'écho qu'elle a fait résonner dans ma vie. Je lui parle, je lui réponds maintenant comme à un ami aimant et attentif.

Et, plein de reconnaissance, je dis :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ;

Le Seigneur est avec vous.

Vous êtes bénie entre toutes les femmes

Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,

Priez pour nous pauvres pécheurs,

Maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen